Intim'Opéra présente

Une Petite Flûte Enchantée





Dossier de présentation

CREATION 2025

Une coproduction:

Cette production a reçu le soutien de :

PRÉFET DE LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
Liberté
Égalité
Fraternité

Centre national de la musique

Adami
la force des artistes

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

Une Petite Flûte Enchantée

CONTE MUSICAL

D'après l'Opéra Die Zauberflöte de
W.A. MOZART

Catherine SPARTA
Ecriture - Adaptation & Mise-en-scène

Sarah HABIB
Costumes

Emmanuel BOYER
Création lumière

Avec :
Lucile Pessey . soprano
Mikhael Piccone . baryton (en alternance)
Pascal Terrien . baryton (en alternance)
Jonathan Mathis . organiste

Pourquoi ce spectacle ?

La Flûte Enchantée de Mozart est un opéra qui porte en lui tout un univers onirique et féérique qui plait autant aux enfants qu'aux adultes. Il peut se comprendre à tous les âges et se laisse découvrir aux auditeurs et auditrices qu'ils soient des mélomanes avertis ou non.

Il est ainsi une magnifique introduction au monde de l'opéra.

Cet opéra est l'union entre un compositeur W.A. Mozart et un librettiste Schikaneder pour un théâtre qui a déterminé son format de "singspiel".

Notre proposition entend à la fois transmettre ce chef d'œuvre et proposer aux auditeurs et auditrices une adaptation actuelle qui porte les enjeux d'aujourd'hui.

Aussi, il va y être question des enjeux d'égalité entre les femmes et les hommes - que l'opéra aborde quand Pamina est initiée aux côtés de Tamino.

Il va y être question de notre rapport au monde et parce qu'il est destiné à un jeune public (à partir de 6 ans), il y sera question de la manière dont nous devenons pleinement libres et citoyens du monde.

SYNOPSIS

La pièce commence dans une chambre d'enfants. Un marchand de sable débarque sur les lieux, accompagné de ses deux mages et son immense orgue de barbarie pour une intervention d'urgence. En effet, le marchand de sable a un ennemi juré : la tristesse. Elle brise le cœur des enfants et entrave leur endormissement. Grâce à son orgue magique, le marchand de sable vient au secours des enfants insomniaques, en apportant joie et gaieté. Comme le Père Noël, les trois mages ne peuvent se rendre visibles aux yeux des enfants. Ils profitent de leur absence pour intervenir. Il faut faire vite et pour cela, connaitre la raison qui brise le cœur des enfants dans cette maison. On apprendra que les disputes répétées des parents en sont la cause principale. Le marchand de sable et ses amis doivent alors choisir parmi les nombreuses œuvres de l'opéra, celle qui se rapprocherait le plus à la problématique du moment. Après concertation, ils se mettent d'accord sur la Flûte Enchantée.

Tous les éléments de décorations, tous les meubles, tous les jouets de cette chambre d'enfants serviront à illustrer le récit. Tandis que nos trois comparses incarneront tous les personnages de l'histoire. Une fois jouée, l'œuvre entraînera la pacification émotionnelle des lieux, et les enfants, une fois revenus dans leur chambre, retrouveront enfin le sommeil.

Propos et à propos de la mise en scène

La flûte enchantée est tirée d'un conte oriental initiatique qui part d'un postulat zoroastrien de l'existence, c'est-à-dire qui sépare très nettement toutes forces opposées.

La toile de fond de sur laquelle l'histoire se déroule est la terrible querelle qui oppose Sarastro, le grand prêtre de la Sagesse à la Reine de la nuit : celle-ci est folle de désespoir et de rage car Sarastro vient de lui ravir sa fille, la princesse Pamina. Pamina n'est autre que la filleule du grand prêtre. Ce dernier est chargé de parfaire son éducation dans le temple de la Sagesse et n'hésite pas à l'enlever pour parvenir à ses fins. La figure maternelle possessive et blessée, représentée par La Reine de La Nuit, à qui on arrache son enfant, affronte la figure paternelle de Sarastro, qui exerce avec force et volontarisme le respect de la Loi. Pamina déchirée entre ces deux images parentales, oscille tout au long de la pièce, entre sentiment de loyauté et désir d'émancipation.

Cette trame nous permettra d'évoquer les conflits de loyauté qui nous taraudent parfois et dans lesquels toute liberté individuelle est bannie. Le jeune public qui assiste au spectacle pourra trouver des correspondances dans l'expérience qu'il peut vivre du haut de sa jeune existence. En effet, quelles que soient les configurations parentales, il n'est pas rare que les enfants rencontrent des conflits de loyauté au sein de leur propre famille. Conflits qui apparaissent, soit à travers des disputes ouvertes entre les parents ou lors des séparations. On parlera alors d'émancipation, comment grandir, naître à soi-même en s'affranchissant d'un plus grand que soi.

Catherine SPARTA





Copyright : fullyfunny



Note d'intention musicale

Le choix pour ce spectacle s'est porté sur une orchestration à l'orgue de barbarie, véritable orchestre à lui tout seul. L'instrument utilisé est un orgue chromatique composé de 114 flûtes permettant une adaptation au plus proche de la partition de Mozart.

Cet instrument souvent enfermé dans un répertoire populaire de rue dévoilera ici tout son potentiel musical et émotionnel.

Ayant des accointances avec d'autres styles que la musique classique en général et le répertoire d'opéra en particulier, je compte apporter mon univers sonore et musical.

Perforant mes cartons moi-même, je dispose d'une grande liberté d'adaptation.

Jonathan MATHIS



Copyright : fullyfunny

Note d'intention Costumes

Pour cette version de *La Petite Flûte enchantée*, les costumes jouent un rôle central : ils permettent à trois interprètes — musiciens et chanteurs — d'incarner à eux seuls onze personnages.

Le défi était double : rendre possibles des changements à vue, rapides et lisibles, tout en conservant une véritable magie scénique. La superposition des éléments est donc devenue un principe fondamental de création. Chaque costume a été pensé comme un système intelligent, capable de se transformer en quelques secondes, sans jamais sacrifier la poésie ni le facteur « wahou ». La technicité devait s'effacer derrière l'enchantement.

L'action se déroulant dans une chambre d'enfant, il était essentiel que les costumes puissent, pour la plupart, exister sur scène dès le lever de rideau. Ils s'intègrent ainsi au décor et éveillent la curiosité du jeune public avant même d'être activés : le dragon se dissimule parmi les peluches, un tutu repose sur un cheval à bascule, la robe de Pamina dessine les lignes d'un lit à baldaquin… Dès les premières secondes, l'œil est invité à chercher, à imaginer, à anticiper. On sème des indices visuels, on attise le questionnement et l'émerveillement.

Dans une démarche écologique, plusieurs costumes ont été conçus à partir de vêtements existants. Papageno et Papagena doivent par exemple leurs peaux de fourrure à de nombreuses pièces sourcées dans des friperies. Les chaussures sont de seconde main, tout comme divers éléments de costumes. Cette dimension d'*upcycling* est régulièrement évoquée lors des échanges avec le public après la représentation, tant ces silhouettes suscitent l'intérêt des enfants — et de leurs parents.

Esthétiquement, l'œuvre a été pensée comme un arc-en-ciel. Chaque personnage apporte sa couleur, sa matière, sa lumière : des paillettes scintillantes de Pamina aux crocs acérés du dragon, en passant par la couronne spectaculaire de la Reine de la Nuit. L'apparition de chaque nouvelle figure devient un instant suspendu — quelques secondes de révélation, de transformation et d'enchantement.

Sarah HABIB





Copyright : fullyfunny



Copyright : fullyfunny

Lucile PESSEY

Musicienne de formation, elle débute ses études de chant en Ardèche puis entre au Conservatoire de Marseille et de Toulon Elle obtient ses deux prix de chant en 2006. Elle poursuit un cycle de perfectionnement auprès de Mireille Alcantara tout en abordant la musique ancienne au Conservatoire d'Aix-en-Provence dans la classe de Monique Zanetti où elle obtient son prix en mai 2008.

Aussi à l'aise que dans l'opéra et les oratorios, elle donne de nombreux récitals au cours desquels elle a créé des mélodies de Régis Campo, Pierick Houdy et Florent Gauthier. Dernièrement, elle consacre son travail musical sur les œuvres de plusieurs compositrices dont notamment celles d'Augusta Holmès. Les critiques parlent d'une « voix au timbre pur et aux variations souples, avec une articulation claire. Elle donne beaucoup de vie à ses interprétations et surtout l'impression qu'elle est heureuse de le faire.»

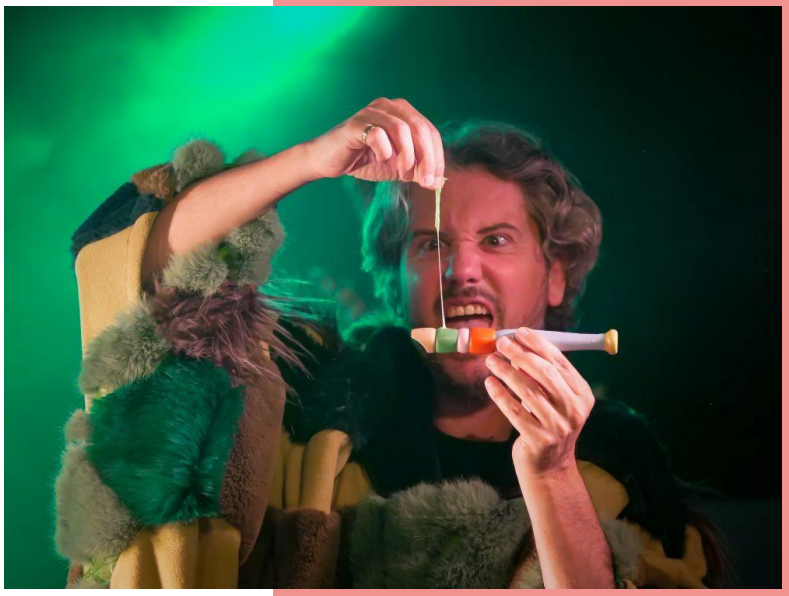
Mikhael PICCONE

En alternance avec Pascal TERRIEN

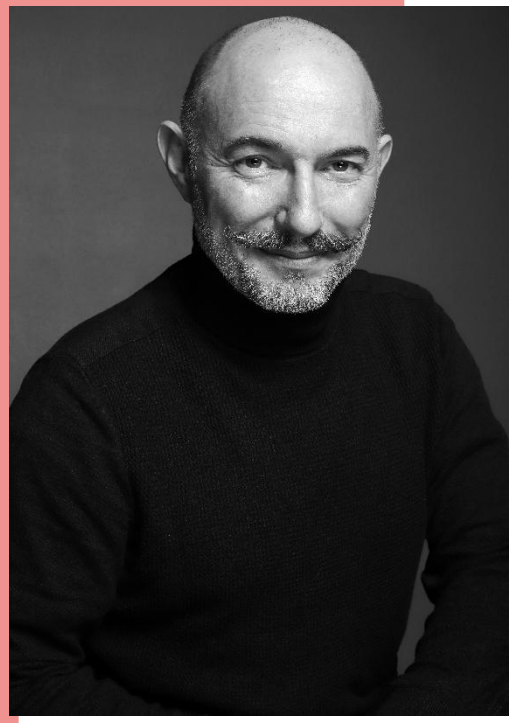
Après des études de piano et de théâtre, Mikhael Piccone obtient un prix de chant, un prix d'art lyrique en 2012 et un prix de perfectionnement d'art lyrique en 2014. En 2012, il remporte le grand prix d'honneur (1er prix et prix du public) au Concours international d'opérette de Marseille. En 2014, il est fait ses débuts à l'Opéra de Marseille dans la création mondiale Colomba de Jean-Claude Petit. Dès lors il est invité dans plusieurs opéras nationaux et aborde des rôles comme Figaro dans Il Barbiere di Siviglia de Rossini, Jupiter dans Orphée aux Enfers d'Offenbach, Enée dans Didon et Enée de Purcell, Florestan dans Véronique de Messager.

Parmi ses récents engagements : Mercutio dans Roméo et Juliette de Gounod à l'Opéra de Reims, le Commissaire Impérial dans Madama Butterfly de Puccini à l'Opéra de Marseille, Schaunard dans La Bohème de Puccini à l'Opéra de Rouen et à l'Opéra de Metz, Le Père dans Tistou les pouces verts de Sauguet à l'Opéra de Rouen, ou encore à l'Opéra de Tours dans le rôle de Belcore dans L'Elisir d'amore de Donizetti. Mikhaël est Zizel (Si j'étais roi) à l'Opéra de Toulon.

En parallèle de sa carrière d'artiste soliste, Mikhael fonde en 2019 le Collectif des artistes lyriques et musiciens pour la solidarité – Le CALMS. Un étendard d'artistes professionnels qui s'unissent aux profits de grandes luttes sociales et humanitaires.



Copyright : fullyfunny



Pascal TERRIEN

En alternance avec Mikhael PICCONE

Pascal Terrien a fait ses études musicales et universitaires à Nice, où il a obtenu une licence de Musicologie et s'est distingué en remportant plusieurs prix de Conservatoire. Ses débuts sur scène ont été marqués par sa participation à diverses productions, où il a brillamment interprété des rôles tels que Danilo dans "La Veuve Joyeuse", Dancaïre dans "Carmen", Guy Florès dans "L'Auberge du Cheval Blanc", Bobinet dans "La Vie Parisienne", Calchas dans "La Belle Hélène", Mercutio dans "Roméo et Juliette", et Frédéric dans "Lakmé".

Soucieux d'explorer de nouvelles formes d'expression artistique, il réalise sa première adaptation d'opéra intitulée « Fatale Carmen ». Pour C'est pas Classique 2024, sa deuxième adaptation du célèbre « Barbier de Séville » de G. Rossini, intitulée « Le Barbier de Nice », dans laquelle il transpose l'intrigue dans un univers où l'amusement et la malice font écho à la culture et au folklore niçois.
De plus, il finalise son deuxième spectacle seul en scène intitulé « Festin Lyrique », une fantaisie originale et gourmande qui mêle humour gastronomique et chant et sa troisième adaptation d'opéra « La Traviata ».
Avec son talent polyvalent et sa passion pour l'art lyrique, Pascal Terrien continue d'explorer différentes facettes de la scène, apportant sa créativité et sa voix captivante à ses projets. Son engagement tant sur le plan musical que théâtral lui permet de captiver le public et d'enrichir le monde de l'opéra.

Jonathan MATHIS

Jonathan Mathis est né en 1983 et a grandi dans une partie rurale de la Drôme. De sa mère chanteuse et de son père multi-instrumentiste, il hérite une solide culture harmonique, issue de la chanson française du XXe siècle. L'éclectisme, seconde nature d'une famille d'artistes anti-snob, élargit son répertoire aux musiques du monde, au jazz, au rock… Néanmoins, la culture du verbe est ancrée pour toujours, et Nougaro, Bobby Lapointe ou Brel vont constituer l'élément clé de son univers pour les décennies qui suivent.

Jonathan Mathis se destine d'abord à une formation de technicien du spectacle, dès l'adolescence, quand il pressent l'influence naissante des outils numériques sur la musique enregistrée. Mais les logiciels ne comblent pas le besoin d'activité manuelle qu'il hérite de sa culture familiale : l'accordéon et ses multiples versions, l'orgue de barbarie (son père lui apprend à percer des cartons pour arranger de nouveaux morceaux, dès son plus jeune âge), les percussions et cordes du monde entier ; tous ces instruments sont indissociables de ceux qui les fabriquent et les améliorent. La musique est une histoire de toucher et d'équilibre de matériaux avant d'être une histoire d'oreille. Entre 15 et 20 ans, il joue de plus en plus, comme malgré lui : piano, accordéon, saxophone ; aux vents succèdent les cordes, et bientôt les chanteurs de la scène musicale de la région lyonnaise défilent pour s'attacher ses services. Il se rêvait ingénieur du son ascendant menuisier, mais il est déjà musicien et arrangeur.



Copyright : fullyfunny



Catherine SPARTA

Catherine Sparta débute sa formation théâtrale à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Saint- Etienne.

Elle y rencontrera, Pierre Debauche, João Mota, Pierre Pradinas Michel Dezoteux, mais
aussi Adel Hakim, Alain Knapp, Jean-Louis Martin-Barbaz
...

Elle tourne régulièrement pour la télévision et le cinéma.

En tant que metteure en scène, elle répond à la proposition du Théâtre de la Colonne à Miramas, et monte Le Visiteur d'Éric Emmanuel Schmit en 2002.

En 2010, mandatée par la Compagnie Il Est Une fois elle met en scène Marius de Pagnol au théâtre du Paris à Tarbes toujours programmé en 2018.

En 2013, avec André Lévêque, elle crée L'Incroyable Univers de Mr Dahl, qui rencontre un franc succès auprès du public et qui sera joué au Théâtre du Gymnase en décembre 2015. Depuis elle collabore avec la célèbre vocaliste Cathy Heiting et met en scène Le Conte du Petit Bois Pourri et Jazz and Wine.



Sarah HABIB

Née à Marseille en 1994, Sarah Habib est très tôt sensibilisée au monde des arts. Depuis l'âge de cinq anso, elle se destine à une carrière de styliste.
Durant ses études à l'Institut International de Coupe et Création à Marseille, elle découvre le métier de costumière et se passionne pour ce travail mêlant psychologie, dramaturgie et mode.

En 2015, après l'obtention de son diplôme de styliste/ modéliste, elle part à Londres pour étudier à la prestigieuse University of the Arts London, qui a accueilli de nombreux talents tels qu'Alexander Macqueen, Stella Maccartney…

En 2020, suite au Covid, elle se voit dans l'obligation de rentrer en France et choisis naturellement Marseille, sa ville natale, pour poser ses valises et ses carnets de croquis.
Depuis 2015, elle exerce en tant que styliste, costumière, créatrice de mode, habilleuse et navigue ainsi entre le spectacle vivant, l'audio visuel, et la mode. Son univers est à la fois pop et dramatique, fortement influencé par Macqueen, Gautier, Westwood, l'opéra, et les films de Burton, Kubrick, Sorrentino.

Elles et ils ont dit :

Suzanne CANESSA - Zébuline



Donné en conclusion du *Printemps des Minots*, *Une petite flûte enchantée* a fait salle comble sur toutes ses scolaires, de même que pour sa première date tous publics samedi 17 mai. Le projet, impulsé par la soprano **Lucile Pessey** et son association Intim'Opéra, a été créé à peine quelques mois après son concert dédié à la compositrice Augusta Holmès. Une fois de plus, c'est une belle idée qui a précédé sa conception.

Destinée à un très jeune public, *Une petite flûte enchantée* retisse les grands airs de l'opéra mozartien autour d'un antagonisme central : celui opposant la Reine de la Nuit à Sarastro, devenu le père de Pamina. La guerre entre jour et nuit devient ici le conflit de loyauté bien connu des enfants de divorcés : transposition joliment exploitée par la metteuse en scène **Catherine Sparta**, qui parvient ainsi à donner corps aux personnages de Tamino et Pamina en s'éloignant de la misogynie écrasante du livret.

Autre parti pris, très charmant : celui de recourir à l'orgue de barbarie de **Jonathan Mathis** pour interpréter avec une touche vintage la réduction orchestrale et l'accompagnement des voix : Lucile Pessey, donc, et **Mikhaël Piccone**, tous deux très à l'aise, vocalement comme scéniquement, dans ce registre léger et acrobatique. La soprano passe sans difficulté du rôle imposant de la Reine de la nuit à la réserve de Pamina – c'est, on le devine, la fille qui incarne avec grandiloquence sa mère – tandis que le baryton laisse la balourdise de Papageno imprégner la dimension comique du spectacle. Le tout fonctionne du tonnerre auprès des tous petits – et également très bien chez les (bien) plus grands.

SUZANNE CANESSA

Spectacle donné le 17 mai au Forum de Berre

Jean-Marie CABOT - Lyrica Massilia

Le parti pris de la mise en scène de cette Petite Flûte consiste à rendre accessible une œuvre riche en symboles, nourrie de références à la mythologie et aux récits initiatiques. Pour cela, l'Égypte antique n'est qu'effleurée, évoquée à travers un univers fantastique — et c'est là toute l'intelligence de l'adaptation — qui commence dans une chambre d'enfants (Astan, Kipleur et Kipli) bouleversés par les disputes de leurs parents. C'est dans cet espace familier que surgit « la petite flûte », porteuse d'un espoir simple : celui d'adoucir le chagrin.

La scène est donc encombrée de jouets et de peluches, dans un joyeux désordre enfantin. Pas d'orchestre ici — et c'est là encore un coup de maître : un orgue de barbarie en tient lieu. Il faut saluer au passage Jonathan Mathis, qui participe au spectacle non seulement par ses récitatifs et ses présentations pleines d'esprit, mais aussi en tant qu'un des rares fabricants de cartons pour orgue de barbarie en France.

Deux artistes pour occuper la scène : la soprano Lucile Pessey et le baryton Mikhael Piccone. Tout au long du spectacle, ils se glissent dans une multitude de personnages, changent de rôle, parfois même les échangent — dans un rythme étourdissant, porté par une mise en scène pleine d'astuce et de subtilité. Le tout est magnifié par les superbes costumes de Sarah Habib-Cohen, tour à tour drôles, fantastiques, ou légèrement inquiétants, qui contribuent puissamment à la magie du spectacle.

Retours des institutrices et instituteurs lors des scolaires au Forum de Berre

"Les élèves ont adoré ils ont beaucoup ri et ont adoré les costumes!
Pour ma part j'ai adoré aussi et je pense que le passage en amont de l'artiste a permis déjà d'expliquer qu'il y avait plusieurs personnages et les élèves ont de ce fait bien compris l'histoire et ils savaient donc à quoi s'attendre !"

"J'ai beaucoup aimé le spectacle et les enfants aussi. J'ai adoré le décor, la façon dont l'histoire est racontée et jouée, il n'y a pas de temps mort, les enfants sont intéressés du début à la fin, sages, concentrés, preuve que ça leur a plu.
Ça leur a permis de voir du théâtre, de l'opéra, 2 formes d'art auxquelles ils n'ont pas accès."

"Ce spectacle est parfaitement adapté pour les élémentaires, il est culturellement très riche, remplit vraiment son objectif de première découverte de l'opéra et colle parfaitement avec nos apprentissages en histoire de l'art !
Mes élèves ont unanimement (et cela reste assez rare pour le souligner) énormément apprécié l'humour, le jeu d'acteur, la mise en scène, les chants, le rythme du spectacle et les costumes.
Vous l'aurez également compris, j'ai moi-même passé un excellent moment ;)

Encore merci à toute l'équipe pour ces beaux souvenirs proposés à nos élèves."

"Superbe spectacle rempli de poésie. Des messages importants ont certainement fait écho chez certains élèves.
Ce spectacle a permis de découvrir l'opéra de manière accessible, et adapté à l'âge du public. Les élèves ont été transportés dans le monde magique de Mozart et de la Reine de la nuit.
L'orgue de barbarie apporte une singularité certaine à ce spectacle.
Papageno et Papagena ont été les personnages préférés des élèves."

"Les enfants ont adoré le spectacle ! Le fait d'avoir pu échanger avec les artistes et costumières en amont leur a permis de se familiariser avec le chant lyrique et de comprendre les différents métiers du spectacle. Le jour de la représentation ils ont été pris par l'histoire, les personnages, la musique et sont rentrés enchantés.
De retour en classe nous avons réalisé une production d'écrit et plastique. Ils avaient bien compris l'histoire et étaient heureux de la raconter.
Je trouve que ce spectacle est une magnifique adaptation de la flûte enchantée de Mozart, qui nourrit la culture générale des enfants tout en étant adaptée à leur âge."





Copyright : fullyfunny

Contact

ROBINS EVENT
amelierobins@robinsevent.com